

Le cinéma comme il va #2

17 – 26 Septembre 2021

**Une programmation inédite, en collaboration avec
les *Cahiers du cinéma***

**Onze séances exceptionnelles, avant-premières,
en présence des cinéastes**

Pour la deuxième fois, le Centre Pompidou et les *Cahiers du cinéma* s'associent dans une programmation esquissant un état des lieux partial et protéiforme du cinéma tel qu'il évolue et s'invente dans plusieurs endroits du monde. Il y a un an, nous ne pouvions nous douter qu'en septembre 2021 nous serions encore en période de convalescence et d'incertitude quant à la reprise du cours normal de la production et de la distribution de films, après des mois de fermeture des salles. Ainsi, cette édition du « Cinéma comme il va » s'inscrit à nouveau dans un moment décisif : après une fragile reprise en mai, l'été fut marqué par le retour des festivals – La Rochelle, Brive, Cannes, Marseille, Locarno, Lussas, Venise... – qui ont ouvert les vannes des sorties en salles de la rentrée, faisant de cet automne une saison particulièrement foisonnante. Nous soutenons cet effort (celui des festivals, des producteurs et des distributeurs) et prolongeons cette effervescence tant attendue à travers des séances inédites, toutes accompagnées par des invités et présentées par des membres du comité de rédaction des *Cahiers*.

Le cinéma est mort, vive le cinéma! Le livre d'Antoine de Baecque, dont le titre pourrait résumer la période traversée, est l'occasion d'évoquer avec lui l'histoire des fins et renaissances annoncées du cinéma, et de faire retour sur trois années de crises autour des *Rendez-vous du samedi*, singulier essai cinématographique d'Antonin Peretjatko. Des films d'auteurs confirmés, qui compteront pour nous dans les prochaines semaines, sont présentés en avant-première – *Memoria* d'Apichatpong Weerasethakul qui ouvre l'événement, ou encore *Petite Solange* d'Axelle Ropert et *Compartiment n°6* de Juho Kuosmanen qui clôture ce cycle –, tandis que l'autre partie de la programmation est composée de découvertes, souvent issues des festivals, où certaines ont été récompensées : *Murina* d'Antoneta Alamat Kusijanović, *Feathers* d'Omar El Zohairy, *El Planeta* d'Amalia Ulman, *Hit the Road* (titre provisoire) de Panah Panahi, *Soy Libre* de Laure Portier, *Sous le ciel de Koutaïssi* d'Alexandre Koberidze. Nous tenons particulièrement à cette part d'inconnu, de défrichage, raison d'être des métiers si proches de la programmation et de la critique.

Et puisque penser le présent et parier sur l'avenir ne sauraient avoir de sens sans une mémoire du passé, nous présentons, avant sa reprise en salles, la copie restaurée de *A Bigger Splash*, grand film trop méconnu de Jack Hazan, consacré au peintre anglais David Hockney.

Memoria d'Apichatpong Weerasethakul

Colombie / Thaïlande / Royaume-Uni / Mexique /
Allemagne / France / Qatar, 2021, 136 min, vostfr
avec Tilda Swinton, Jeanne Balibar,
Juan Pablo Urrego, Elkin Diaz

Prix du Jury ex-aequo du Festival de Cannes 2021



Apichatpong Weerasethakul, *Memoria*, 2021 © Kick the Machine Films, Burning, Anna Sanders Films, Match Factory Productions, ZDF-Arte and Piano

« Au lever du jour j'ai été surprise par un grand BANG et n'ai pas retrouvé le sommeil. À Bogota, à travers les montagnes, dans le tunnel, près de la rivière. Un BANG. »

« *Memoria* part de la perception même : il s'agit de remonter aux origines d'un son, d'une sensation, jusqu'à retrouver son mystère premier. C'est d'abord une histoire de mémoire : celle qui limite notre quotidien et qu'il faut apprendre à ouvrir pour déployer un autre rapport au présent, et celle des esprits qu'il faut savoir écouter. Peu à peu se diluent les oppositions entre passé et présent, monde des morts et territoire des vivants, réalité et rêve. »

Vendredi 17 septembre, 20h
Cinéma 1, séance d'ouverture

Précédé d'une présentation en vidéo par Marcos Uzal,
Apichatpong Weerasethakul et Tilda Swinton (sous réserve)
En avant-première de sa sortie en salles
le 17 novembre 2021 par New Story

El Planeta d'Amalia Ulman

Espagne, 2021, 80 min, vostfr
avec Ale et Amalia Ulman, Nacho Vigalondo
Sundance Film Festival 2021 / New Directors New
Films au Lincoln Center 2021 / Cinespaña 2021



Amalia Ulman, *El Planeta*, 2021 © Visit Films

Après la mort de son père, Leo quitte sa vie d'étudiante à Londres et retourne dans sa ville natale de Gijón, en Espagne, où sa mère est sur le point d'être expulsée. Dans ce climat de faillite imminente, entre mensonges et escroqueries, les deux femmes se débrouillent pour maintenir le style de vie qu'elles pensent mériter.

« Premier long métrage de l'artiste argentine Amalia Ulman, devenue célèbre grâce à sa création sur Instagram : "Excellences & perfections". *El Planeta* est avant tout l'histoire du retour de la réalisatrice dans la ville du nord de l'Espagne où elle a grandi. Elle y retrouve sa mère, avec qui elle crée un jeu fictionnel. Sans condescendance, c'est la tristesse de la vie de province qui est racontée ici avec une sensibilité à laquelle se mêlent un humour et une tendresse rares. »

Samedi 18 septembre, 17h, Cinéma 1

Présenté par Fernando Ganzo des *Cahiers du cinéma*
et suivi d'une rencontre virtuelle avec Amalia Ulman
Inédit en salles

Petite Solange d'Axelle Ropert

France, 2021, 86 min
avec Léa Drucker, Philippe Katerine, Jade Springer
Festival de Locarno 2021, The Films After Tomorrow



Axelle Ropert, *Petite Solange*, 2021 © Haut et Court

Solange a 12 ans. C'est une jeune adolescente d'aujourd'hui, pleine de vie et de curiosité pour l'avenir, sentimentale à l'excès. Elle adore ses parents. Un jour, ils se disputent, se fâchent, commencent à s'éloigner – la mésentente surgit. Tandis que l'ombre du divorce approche, Solange voit son monde se fissurer. Elle s'inquiète, réagit, souffre, bref, veut y croire encore. C'est l'histoire d'une jeune ado trop tendre qui voudrait une chose impossible : que l'amour jamais ne s'arrête.

« On pourrait définir la forme feutrée de *Petite Solange* comme une volonté de filmer un mélodrame à la fois à distance et au premier degré, c'est-à-dire sans forcer l'émotion ni pour autant la prendre de haut. Le jeu des acteurs et les dialogues vont dans le sens de ce mélange de retenue et de sincérité ; ainsi que la musique, très présente, qui agit moins comme un exhausteur que comme un matelas dont le rôle serait de contenir la tristesse en empêchant de la faire déborder. »

Samedi 18 septembre, 20h, Cinéma 1

Présenté par la rédaction des *Cahiers du cinéma*
et suivi d'une rencontre avec Axelle Ropert
En avant-première de sa sortie en salles le
24 novembre 2021 par Haut et Court

Sous le ciel de Koutaïssi

d'Alexandre Koberidze

Géorgie / Allemagne, 2021, 150 min, vostfr
avec Ani Karseladze, Giorgi Bochorishvili,
Giorgi Ambroladze

Berlinale 2021, compétition officielle /
Festival de La Rochelle 2021



Alexandre Koberidze, *Sous le ciel de Koutaïssi*, 2021
© Damned Films

Dans une rue de Koutaïssi, en Géorgie, Lisa et Giorgi se percutent. C'est le coup de foudre. Ils oublient de s'échanger leur prénom, mais décident de se retrouver le lendemain. Arriveront-ils à se revoir ? Et s'ils y parviennent, sauront-ils qui ils sont vraiment ?

« *Sous le ciel de Koutaïssi* est de ces rares films qui savent réinventer totalement l'art du récit. Mêlant sorcellerie, amours contrariées et passion du football, il déhiérarchise les faits dans un flux d'événements hétérogènes. Et tandis qu'une voix off en assure la part de conte, les partis pris de mise en scène—jeux sur les cadres, les distances, les lumières, associations ou ellipses—, reposent sur les pouvoirs mêmes du cinéma : ses enchantements, et notre croyance de spectateur délicieusement sollicitée. »

Dimanche 19 septembre, 17h, Cinéma 1

Présenté par la rédaction des *Cahiers du cinéma*
et suivi d'une rencontre virtuelle avec Alexandre Koberidze
En avant-première de sa sortie en salles le 8 décembre 2021
par Damned Distribution

Hit the Road (titre provisoire)

(Jadde Khaki) de Panah Panahi

Iran, 2021, 93 min, vostfr
avec Hassan Madjooi, Pantea Panahiha,
Rayan Sarlak, Amin Simiar

Festival de Cannes 2021, La Quinzaine des réalisateurs



Panah Panahi, *Hit the Road* (titre provisoire)
© Pyramide Distribution

Le road movie d'une famille extravagante vers une destination secrète. À l'arrière, le père a une jambe « cassée », mais l'est-elle vraiment ? La mère tente de rire quand elle ne se retient pas de pleurer. L'enfant ne cesse d'exploser dans un karaoké chorégraphié. Ils s'inquiètent tous du chien malade et s'énervent les uns les autres. Seul le mystérieux grand frère reste silencieux.

« Si certains éléments de *Hit the Road* rappellent immédiatement ce que nous connaissons ici du cinéma iranien à travers les films d'Abbas Kiarostami ou de Jafar Panahi (père du réalisateur) – la présence des enfants, les routes, les trajets en voiture –, il s'en singularise très vite par son humour, ses constantes trouvailles de mise en scène, son rapport particulier aux paysages. Mais sous sa surface fantaisiste, frisant parfois le burlesque, pointe une vraie insolence politique. »

Lundi 20 septembre, 20h, Cinéma 1

Présenté par Eva Markovits des *Cahiers du cinéma*
et suivi d'une rencontre virtuelle avec Panah Panahi
En avant-première de sa sortie en salles
prochainement par Pyramide Distribution

A Bigger Splash de Jack Hazan

Royaume-Uni, 1973, 106 min, vostfr
avec David Hockney

Festival de Cannes 1974, Semaine de la critique /
Léopard d'argent au Festival de Locarno 1974



Jack Hazan, *A Bigger Splash*, 1973 © Les Films du Camélia

À travers un fascinant mélange de fiction et de documentaire, *A Bigger Splash* nous emmène dans l'univers de David Hockney et révèle les liens qu'entretiennent la vie et la création. Empruntant son titre à une toile éponyme peinte en 1967, le film offre un regard inédit sur le travail du peintre et sur la genèse et l'exécution d'une œuvre à la croisée du pop art et de l'hypperréalisme.

« *A Bigger Splash* documente la totale étanchéité entre une réalité très précise (une petite communauté de dandys et d'artistes dans le Londres du début des années 1970) et un imaginaire, celui qui prend formes et couleurs dans les toiles de David Hockney. Y sont bien sûr en jeu les mécanismes de la création artistique, mais aussi les rapports amicaux, sentimentaux et érotiques qu'entretiennent entre eux des êtres cherchant à s'inventer eux-mêmes. C'est également l'histoire d'une douleur (amoureuse) transcendée par l'art. »

Mercredi 22 septembre, 20h, Cinéma 1

Présenté par Pierre Eugène des *Cahiers du cinéma*
En avant-première de sa sortie en salles le 6 octobre 2021
par Les Films du Camélia

Soy Libre de Laure Portier

France, 2021, 78 min
avec Arnaud Gomez, Jacqueline Puygrenier

Festival de Cannes 2021, ACID / Champs Élysées Film
Festival 2021



Laure Portier, *Soy Libre*, 2021 © Les Alchimistes

« Arnaud, c'est mon petit frère. Un jour, je me suis rendu compte qu'il était déjà grand. Il est né là où on ne choisit pas et cherche ce qu'il aurait dû être. Libre. »

« La caméra de Laure Portier filme avec une proximité familiale son frère, ses rêves impossibles, la douceur avec laquelle il négocie la violence qui écrase sa vie, ses envies de partir très loin... Quand la caméra partira avec lui dans ses voyages solitaires, le film prendra une hauteur immense, celle d'une vie qui prend son envol et construit un monde à partir de l'errance. Il est rare qu'un film trouve si naturellement les moyens de production qui s'accordent à sa forme. »

Jeudi 23 septembre, 20h, Cinéma 1

Présenté par Fernando Ganzo des *Cahiers du cinéma*
et suivi d'une rencontre avec Laure Portier
Inédit en salles

Murina d'Antoneta Alamat Kusijanović

Brésil / Croatie, 2021, 92 min, vostfr
avec Cliff Curtis, Danica Čurčić, Gracija Filipović,
Leon Lučev

Festival de Cannes 2021, La Quinzaine des réalisateurs /
Caméra d'or du Festival de Cannes 2021



Antoneta Alamat Kusijanović, *Murina*, 2021

© Antitalent, RTFeatures

L'existence insulaire et solitaire d'une famille se trouve bouleversée par la visite d'un vieil ami. Alors que l'autorité du père est remise en question, un vent de liberté souffle et révèle le désir et la violence.

« L'ambiance solaire de *Murina* relève de la fausse piste : la vérité gît ici sous l'eau. La réalisatrice travaille dans son premier film à renverser tout symbolisme : l'île paradisiaque est une prison, la beauté des corps une décadence, les rêves de liberté un cauchemar. La jeune héroïne bouleverse à elle seule la logique du récit "coming of age" : c'est moins ce qu'elle peut construire qui compte que ce qu'elle veut détruire. »

Vendredi 24 septembre, 20h, Cinéma 1

Présenté par Amélie Galli du Centre Pompidou
et suivi d'une rencontre virtuelle avec

Antoneta Alamat Kusijanović

En avant-première de sa sortie en salles
prochainement par KMBO

Les Rendez-vous du samedi d'Antonin Peretjatko

France, 2021, 53 min
avec Alma Jodorowsky, Éléonore
Rambaud, Sophie Chasselat, Damien
Bonnard, Charlotte Van Kemmel
FID Marseille 2021, compétition française



Antonin Peretjatko, *Les Rendez-vous du samedi*, 2021

© Apsara Films

« Je m'appelle Pierre Bolex, j'ai bientôt 41 ans. À l'école, lorsque nous étions petits, pour fêter le bicentenaire de la Révolution, on nous avait déguisés en révolutionnaires. Aujourd'hui nous sommes à l'âge adulte... » *Les Rendez-vous du samedi* relate, entre documentaire et fiction, deux ans de « gilets jaunes » vus à travers le regard d'un homme du même âge qu'Emmanuel Macron.

« Antonin Peretjatko a su trouver une forme singulière pour rendre compte du mouvement des "gilets jaunes" en filmant un geste révolutionnaire et une crise, en mettant le cinéma lui-même en révolution et en crise. Il opère à la fois une sorte de retour au cinéma d'agit-prop (dans le choix du 16 mm et de la Bolex, mais aussi dans l'esprit malicieusement markerien ou godardien qui plane tout du long), et une recherche expérimentale par une utilisation tout à fait inédite de la 3D. »

Samedi 25 septembre, 17h, Cinéma 1

Présenté par Charlotte Garson des *Cahiers du cinéma*

et suivi d'une rencontre avec Antonin Peretjatko

et Antoine de Baecque, à l'occasion de la sortie
de son livre *Le cinéma est mort, vive le cinéma !*

(Gallimard, 2021)

Inédit en salles

Feathers d'Omar El Zohairy

France / Égypte / Pays-Bas / Grèce, 2021,
112 min, vostfr

avec Demyana Nassar, Samy Bassouny,
Fady Mina Fawzy, Abo Sefen Nabil Wesa,
Mohamed Abd El Hady

Grand prix de la Semaine de la critique, Festival de Cannes 2021



Omar El Zohairy, *Feathers*, 2021 ©Sophie Dulac Distribution

Une mère passive, dévouée corps et âme à son mari et ses enfants. Enfermée dans un quotidien monotone, rythmé de tâches banales et répétitives, elle se fait aussi petite que possible. Un tour de magie pendant l'anniversaire de son fils de quatre ans déclenche une avalanche de catastrophes absurdes et improbables qui s'abattent sur la famille. Le magicien transforme son mari, figure paternelle autoritaire, en poule. La mère n'a alors d'autre choix que de sortir de sa réserve et d'assumer le rôle de cheffe de famille, remuant ciel et terre pour retrouver son époux.

« *Feathers*, premier long métrage de l'Égyptien Omar El Zohairy, fut l'une des grandes révélations du dernier Festival de Cannes. Il n'est pas si fréquent de voir un cinéaste s'imposer immédiatement avec un film qui ne ressemble à rien de connu. Chaque plan du film est une sorte de petit cabaret éphémère, où l'incongru et l'absurde apparaissent le plus naturellement du monde, comme une dimension cachée de la réalité que l'humour noir se charge de dévoiler. »

Samedi 25 septembre, 20h, Cinéma 1

Présenté par la rédaction des *Cahiers du cinéma*
et suivi d'une rencontre virtuelle avec Omar El Zohairy
En avant-première de sa sortie prochaine en salles
par Sophie Dulac Distribution

Compartiment n°6 (Hytti Nro 6)

de Juho Kuosmanen

Finlande / Allemagne / Estonie / Russie, 2021,
107 min, vostfr

avec Seidi Haarla et Yuriy Borisov

Grand prix du Festival de Cannes 2021



Juho Kuosmanen, *Compartiment n°6*, 2021 ©Sami Kuokkanen, Aamu Film Company

Une jeune Finlandaise prend un train à Moscou pour se rendre sur le site archéologique de Mourmansk. Elle va devoir partager son compartiment avec un inconnu. Cette cohabitation et d'autres improbables rencontres vont peu à peu rapprocher ces deux êtres que tout oppose.

« Nul besoin de s'être laissé séduire par l'adresse stylée d'Olli Mäki, en 2016, pour réserver le compartiment n°6 du Moscou-Mourmansk où Juho Kuosmanen situe la rencontre des protagonistes de son deuxième long métrage. D'un voyage aux antipodes du glamour le réalisateur finlandais fait un très emballant film de train qui explore avec sensibilité des conventions du genre pour suggérer que l'existence se joue – comme le cinéma – à l'arrêt et en dehors des rails. »

Dimanche 26 septembre, 17h, Cinéma 1

Présenté par Thierry Méranger des *Cahiers du cinéma*
et suivi d'une rencontre virtuelle avec Juho Kuosmanen
En avant-première de sa sortie en salles le 3 novembre 2021
par Haut et Court

Merci !

Le Centre Pompidou et les *Cahiers du cinéma* remercient :

Élisabeth Perlié, Marie Demart, Vincent Marti et New Story / Tarek Shoukri et Visit Film, Florence Almozini / Laurence Petit, Pierre Landais et Haut et Court / Brice Perisson, Yohann Cornu et Damned Films / Roxane Arnold et Pyramide Distribution / Ronald Chammah et Les Films du Camélia / Thimothée Donay et Les

Alchimistes / Amaury Augé et l'Acid / Lourenço Sant'Anna, Rodrigo Teixeira et R.T Features, The Match Factory / KMBO / Valentina Novati et La Quinzaine des réalisateurs, Sophie Mas / Victoire Boissont et Apsara Films, Quentin Mével / Michel Zana, Charles Hembert et Sophie Dulac Distribution, Juliette Lepoutre et Still Moving

Offres d'abonnement

Offre spéciale abonné(e)s *Cahiers du cinéma** :

vosre carte d'adhésion POP' à partir de 40€ avec le code CDC21
Accès illimité et prioritaire aux expositions et aux collections. Cinéma gratuit.

Rendez-vous sur :

<https://billetterie.centrepompidou.fr>

*Offre valable jusqu'au 31 octobre 2021.

Offre spéciale adhérents du Centre Pompidou

Abonnement d'un an* aux *Cahiers du cinéma* (11 numéros) 45€ (au lieu de 75,90€)
+ 3 mois d'abonnement offerts à La Sélection du mois de LaCinetek (valable en France, Belgique et Luxembourg) ou + 30 jours offerts sur MUBI (valable dans le reste du Monde)

www.cahiersducinema.com

Rejoignez-nous sur le site, cliquez sur « Je m'abonne ».

Code promo : POMPIDOUCDC2021

Informations pratiques

Centre Pompidou

place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04
T. + 33 (0)1 44 78 12 33

Méto

Hôtel de Ville et Rambuteau,
Châtelet-Les-Halles
L'entrée s'effectue sur La Piazza
Informations : 01 44 78 12 33

Tarifs Cinéma

5€, 3€ Tarif réduit, lecteurs et abonnés aux *Cahiers du cinéma* sur présentation du numéro de septembre, gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (dans la limite des places réservées, et sauf

ouverture semi-publique : 3€)

Achats de billets

par téléphone : 01 44 78 12 33
en ligne : <https://billetterie.centrepompidou.fr>
sur place : en caisses (uniquement le jour de la séance). Retrouvez l'ensemble des programmes sur www.centrepompidou.fr

L'accès au Centre Pompidou se fait sur présentation d'un pass sanitaire valide pour toutes les personnes de 12 ans et plus. Suite aux besoins de vérification des sacs et des affaires des

publics dans le cadre du plan Vigipirate, il est recommandé de se présenter 30 minutes au minimum avant le début de chaque séance. Les conditions d'accès et les horaires sont susceptibles d'évoluer en fonction de la situation sanitaire et des mesures gouvernementales. Le port du masque est obligatoire dans tous les espaces du Centre Pompidou.

Les commentaires sur chacun des films ont été écrits par la rédaction des *Cahiers du cinéma*.